

# PROMENADE

## DANS LES RUES DU VILLAGE DU REVEST

*Du local commun au "Syndicat d'Initiative" et aux "Amis du Vieux Revest", situé sur le flanc gauche de l'église Saint-Christophe, il faut faire un petit retour vers l'entrée du village pour débiter notre promenade.*

### Par décret du Président

La visite que nous proposons commence en effet avenue des Poilus, en arrivant de Toulon, à l'intersection avec la traverse du Jas Neuf et l'avenue de Lattre de Tassigny (ancien chemin d'Evenos). Ce départ, sur les bords du ruisseau venant du quartier des Arrosants, permet de rappeler dès l'abord que c'est par un décret du 3 avril 1920 du Président de la République Paul Deschanel que la commune a été autorisée à s'appeler "le Revest-les-Eaux", la délibération municipale datait du 4 août 1918.

Les itinéraires pédestres signalés à cet endroit, l'un vers Evenos par le Mont Caume, l'autre vers Tourris, la Vieille-Valette et Solliès-Ville, rappellent, pour leur part, la situation géographique du Revest, appuyé au nord sur le massif de Siou Blanc (Grand Cap - 783 m), dominé par le Mont Caume à l'ouest (801 m) et limité par

La mairie a été entièrement réaménagée pour mieux accueillir le public et permettre la tenue d'expositions telle la biennale de peinture organisée, avec toujours plus de succès, les années impaires.

Dans le hall, une Marianne éclairée, à relief inversé, a été réalisée par un artisan local à l'occasion du bicentenaire de 1789.

Devant la mairie, la fontaine aux "quatre têtes" a été récupérée de l'ancien lavoir public et anime la place ornée de bacs à fleurs sur lesquels est gravé le blason du Revest : "D'azur, à six étoiles d'or, placées trois, deux et une".

Au-delà de la mairie se trouve le nouveau jardin public dont la conception a été imaginée par les enfants de l'école primaire et qui est le lieu d'une nouvelle sociabilité, notamment entre les différentes générations. ■

### Les éperviers du château ont perdu leur tête



L'eau, c'est toute une histoire

ters, jeux de société, sorties).

Sur la gauche, le petit apprentis conserve sous son toit l'alambic collectif encore utilisé par quelques "bouilleurs de cru". ■

### Amis des Chartreux de Montrieux

L'église Saint-Jacques-Saint-Christophe a été achevée en 1679 sur le terrain dit "la ginestière" (gineste, en provençal, signifie genêt). Sa construction a été grandement aidée par des dons et prêts de la Chartreuse de Montrieux avec laquelle le Revest a entretenu des relations très tôt dans l'histoire (même si l'authenticité du testament de Sibille, Dame de Toulon, léguant en 1261 le Revest à la Chartreuse, a pu être mise en doute par une étude précise du cartulaire de Montrieux).

Construite en forme de croix latine, l'église présente sur le côté droit la chapelle de Saint-Sébastien et celle

### Des "Sans-soucis" au club

les différentes générations. ■

graphique du Revest, appuyé au nord sur le massif de Siou Blanc (Grand Cap - 783 m), dominé par le Mont Caume à l'ouest (801 m) et limité par le Faron au sud (502 m), le mont Combes et le Coudon (703 m) à l'est. L'ancienne entrée du village était située au bout de la traverse du Jas Neuf, par l'actuelle "montée des bugadières" (ce mot désigne les lavandières qui lavaient le linge au lavoir communal à 150 m en contre-bas sur le chemin du Val d'Ardène). Les platanes de l'avenue des Poilus ont été plantés en 1875. Le monument situé à l'angle nord-est de la place Maréchal Leclerc honore la mémoire des trois soldats Rougon, Davayat et Gabriel, victimes de l'incendie du Mont Caume d'août 1906. A la suite des tragiques incendies de ces dernières années, la municipalité du Revest a décidé en 1987 d'inscrire le nom de victimes plus récentes des sinistres ayant ravagé les forêts varoises. ■

## A la mairie, une Marianne révolutionnaire

En remontant vers le centre du village, on atteint la place Jean Jaurès, devant la mairie, inaugurée en 1910 et qui contenait aussi dans ses murs l'école Jules Ferry, le bâtiment ayant été financé à l'époque par les subsides tirés du procès lié à la propriété des eaux du Ragas, résurgence qui alimente le barrage de Dardennes, achevé en 1912.

Depuis plus d'une décennie, l'école primaire a été décentralisée au chemin de l'oratoire, quartier de la Salvate, à égale distance entre le village et le hameau de Dardennes et seule une école maternelle subsiste au village.

## Les éperviers du château ont perdu leur tête

C'est Melchion Parisson qui partageait par moitié la seigneurie du Revest avec son oncle Barthélémy Thomas de Sainte Marguerite qui fit construire en 1578 le "château", maison assez grande dont le caractère féodal est marqué par deux tourelles en poivrière et une tour cylindrique à l'angle nord-ouest. Bien entendu, le Roi René, mort un siècle avant la construction de cette bâtisse n'a pas pu y séjourner... A remarquer que les éperviers sculptés au cul des tourelles ont été décapités durant les émeutes de mars 1789.

Les murs de la boulangerie permettent d'observer le bel appareillage d'un ancien moulin à huile. ■



Epervier sans tête du château

## Des "Sans-soucis" au club du 3ème âge : une vie associative très riche

La place Marius Meiffret porte le nom d'un jeune Revestois mort au Tonkin en 1885. C'est par excellence la place du village, où se déroulent les bals du 14 juillet et de la fête locale de la Saint Christophe (3ème week-end de juillet). Il y a quelques années, le comité des fêtes y organisait l'apéritif servi à la population et au début du siècle, c'est ici que se tenait le banquet du mardi, dernier jour de fête.

Au fond de la place, monument aux victoires de 1918 et 1945.

Il faut noter encore que la propriété "Clos Etienne" rend hommage par son nom au jeune Etienne Pomet (1894-1915), mort pour la France, dont la correspondance retrouvée nous a appris les nombreuses activités qu'il avait eues au Revest avant la guerre, notamment comme créateur du "Groupe Revestois des Sans-Soucis" en 1911, "pour faire danser la jeunesse, le dimanche, sur la place". En montant, sur la gauche, place de la Libération (20 août 1944) dont les anciens garages communaux ont été rénovés pour abriter l'Entente Sportive et Culturelle Le Revest-les-Moulins (E.S.C.R.M.) qui est le support des équipes de football revestaises. Ces équipes s'entraînent au "stade de la colline" (quartier de Fierraquet).

Les locaux de l'E.S.C.R.M. abritent depuis 1987 les après-midis du club du 3ème âge très dynamique (goû-

nase en route par une étude précise du cartulaire de Montrieux). Construite en forme de croix latine, l'église présente sur le côté droit la chapelle de Saint-Sébastien et celle de Saint-Christophe dans le transept. La statue de Saint-Christophe, sortie dans les rues du village pour la fête patronale, est un don de la famille du curé Martinencq en 1864. A gauche, chapelle des Ames du Purgatoire et, dans le transept, celle de la Sainte-Vierge.

A l'angle, une chaire simple sur les panneaux de laquelle sont sculptés les quatre évangélistes. Le choeur possède un maîtreautel de 1848. Quant aux fonds baptismaux, ils sont en marbre de Tourris. En 1986, la municipalité a fait procéder à la restauration de dix tableaux par un atelier de Châteaurenard (voir guide intérieur). Les cloches de l'église sonnent après l'angelus de 7 h, 12 h et 19 h un "ave maria" installé en 1970. Devant l'église s'élevait jusqu'en 1987 un orme planté en 1617 dont l'ombrage rassemblait souvent les Revestois pour un moment de discussion. ■

## En grim pant vers la Tour

Nous laissons face à l'église la rue Gabriel Péri dont deux caves voûtées accueillent des métiers d'art et grimpons par la rue Maréchal Foch. L'immeuble de la boucherie porte la date 1679, année de l'achèvement de l'église. L'immeuble de la poste est l'ancienne mairie-école d'avant 1910. C'est dans cette maison commune que furent rédigés les cahiers de doléances de la communauté du Revest le 22 mars 1789.

La montée se poursuit dans la rue principale du village où se trou-

vaient autrefois les commerces et notamment deux épiceries et deux boulangeries.

A droite, l'impasse du contrefort permet de rejoindre la rue Gabriel Péri à l'extrémité de laquelle on a une très belle vue sur la mer.

A gauche, après le porche, on laisse la rue Antoine Viale qui, avec la rue Lucien Chailloux et la place François Desambrois toute proches, honorent la mémoire de jeunes Revestois victimes de la barbarie nazie.

Nous poursuivons tout droit jusqu'à la place Saint-Marc qui surplombe, au levant, le saraillon. Cette bâtisse, non visible de la place, est un rectangle de 5 m de long, 4 m 70 de large et 4 m de hauteur dont le toit est en lauzes imbriquées. A l'intérieur, une voûte en arc plein cintre laisse deviner que le coffrage a été réalisé à l'aide de roseaux, ce qui est une technique très ancienne. Dans le silo découvert sur le seuil, une main tenant l'enfant Jésus semble attester une utilisation comme chapelle.

Le mot saraillon désignant une petite serrure, livre peut-être l'origine de cette construction à laquelle Garcin, dans son "dictionnaire historique et topographique" attribuait une naissance romaine pour la surveillance des eaux de la Foux.

Plus près de nous, en tous cas, le saraillon est connu comme "maison de la sourde", cette dernière occupante y étant morte brûlée vive.

Une halte est ici indispensable pour admirer le paysage de la vallée de Dardennes jusqu'au Mont Caume. ■



Extrait du cadastre de 1827

1789. Durant la période révolutionnaire, la cloche de cette chapelle fut envoyée à la "Monnaie" de Marseille pour y être fondue.

L'intérieur de la Tour comporte un escalier de bois permettant d'atteindre le sommet où se trouve un carillon.

Au pied de la Tour, face ouest, un plateau de scène a été installé pour accueillir notamment les spectacles du "Festival de la Tour" qui se déroule chaque été depuis 1984.

La vue s'étend du sud au nord :

- sur la colline de Costebelle au sommet de laquelle un château d'eau récent côtoie la chapelle rurale de Notre Dame de Peilon qui aurait appartenu aux Pénitents Gris.

Chaque année, pour le 8 septembre, la population s'y rendait en

la rue Eugène Chaix qui porte le nom du maire du Revest dont le courage et le dévouement furent très appréciés pendant la guerre 1914-1918.

La descente rapide par la rue de la Paix nous amène devant le Groupe Revestois, association fondée en 1907 dans la mouvance des cercles républicains nombreux dans le Var. Curieusement, le bâtiment du Groupe est l'ancien presbytère construit en 1857 sur l'emplacement du cimetière, transporté, au milieu du XIXème siècle, à l'extrémité du boulevard de l'égalité. ■

Créé en 1967, le Syndicat d'Initiative a pour objectif la préservation et la mise en valeur du patrimoine naturel et architectural du Revest.

Par des actions d'information, d'animation et d'accueil, et notamment par la tenue de permanences quotidiennes en période estivale, le Syndicat d'Initiative veut rendre le Revest toujours plus attrayant pour les Revestois et les visiteurs.

Renseignements chez le Président René Blanc 94.98.90.15 ou écrire S.I. Mairie du Revest-les-Eaux 83200

La "Société des Amis du Vieux Revest et du Val d'Ardène" regroupe depuis 1986, autour du groupe d'amis qui l'ont fondée, tous ceux qui ont envie d'en savoir plus sur l'histoire de la commune pour mieux comprendre et préparer le Revest de demain.

Son action s'appuie sur un bulletin trimestriel des expositions et un travail permanent de recherches.

S'adresser au Président Charles Aude 94.98.93.59 ou écrire BP n°2 83200 Le Revest-Les-Eaux.

Bulletin n°10 des "Amis du Vieux Revest" publié en collaboration avec le Syndicat d'Initiative  
Impression Hémisud - 94 90 92 22



Une halte est ici indispensable pour admirer le paysage de la vallée de Dardennes jusqu'au Mont Caume. ■

## Castrum de Revesto

Par le chemin du Rouqua, on grimpe vers la Tour en apercevant à droite en contrebas le barrage qui se nourrit des eaux de la source de la Foux et de la résurgence du Ragas.

Située à 199 m d'altitude, la Tour du Revest mesure aujourd'hui 8,05 m de côté, 12 m de hauteur et ses murs ont 2 m d'épaisseur.

Ce monument est au coeur d'une abondante littérature locale qui lui attribue des origines tantôt romaines, tantôt sarrazines. Une simple origine autochtone est pourtant très plausible car le Revest était au Moyen-Age une enceinte fortifiée (Castrum de Revesto dans le cartulaire de Montrieux).

Cette enceinte comprenait un donjon, des maisons et un cimetière qui se trouvait à gauche en entrant par le porche encore existant.

Au pied de la Tour (côté midi) était également située la chapelle Saint-Jacques, orientée d'ouest en est suivant l'usage de l'époque et dont il ne reste plus que la partie latérale du mur sud avec une petite fenêtre en plein centre. Cette chapelle était à une seule nef terminée par une abside en cul de four.

Après la construction de l'église paroissiale, la chapelle fut affectée aux Pénitents Blancs qui y célébraient encore des offices en

qui aurait appartenu aux Pénitents Gris.

Chaque année, pour le 8 septembre, la population s'y rendait en pèlerinage pour "réclamer la pluie".

- sur les quartiers du Lauron et du Ray (le rail, en provençal, signifie l'eau qui s'écoule), situé sous la barre rocheuse du Mont Caume et dont la richesse en eau a permis l'extension de l'appellation "les Arrosants".

Face à la Tour se trouve le pigeonier dit (lui aussi) du Roi René. Une controverse est née au sujet de ce monument que certains prennent pour un moulin à vent alors que d'autres, s'appuyant sur les archives écrites (notamment le cadastre de 1768 qui parle du quartier du Pigeonnier) préfèrent l'acception traditionnelle.

Il s'agit en tous cas d'un site admirable.

Avant de quitter la Tour, jetons un oeil, au nord, sur les carrières en rappelant que l'extraction de la pierre est une activité traditionnelle de Fierraquet à Tourris depuis deux siècles et que cette industrie contribue de façon importante aux recettes communales. Les désagréments pour la population et l'atteinte au paysage ont été réduits grâce à l'ouverture en 1976 de la route de contournement visible de la Tour. ■

## Un cercle républicain encore bien vivant

De la place François Desambrois, on descend la rue de la Tour puis la rue Carnot et on laisse à droite



La pierre, une de nos richesses

## Le repos des poètes

En se rendant vers ce lieu du repos éternel, on laisse sur la droite après l'église et l'ancienne "suie", le chemin de la Reboune, par lequel on atteint le plan d'eau du barrage en dix minutes.

Sur la gauche, la place Jean Moulin constitue un très beau boulo-drome pour les soirs d'été. Un peu plus loin, le "champ de Mouttel" accueille chaque année une foire aux chiens organisée par la municipalité.

La situation extraordinaire du cimetière au milieu des collines a séduit le peintre Marius Echevin, aussi bien que le sculpteur Jean-Pierre Dionisi et les poètes Jacques Nervat et Philippe Chabaneix qui ont choisi d'y reposer. C'est en parcourant les allées de ce cimetière que nous reprendrons ces très beaux vers de Philippe Chabaneix :

"Jeunes filles en fleur, quand le bruit de vos pas  
N'accompagnera plus mon destin solitaire,  
Ah ! n'allez point me croire où je ne serai pas :  
Dans une tombe étroite et vaine, sous la terre ;  
Mais cherchez moi dans l'ombre attirante des bois,  
Dans le chant des oiseaux, dans les nuits de Provence  
Dans l'odeur des jasmains et dans la douce voix  
D'un enfant qui ressemble à l'amour et qui danse".